

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2005

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2005

[Accueil](#)

[Plan du site](#)

[Courrier](#)

[Portail Québec](#)

[English](#)

[Accueil](#)

[Aperçu de la conjoncture](#)

[Perspectives 2006](#)

[Substances métalliques](#)

[Minéraux industriels](#)

[Investissements, financement et fiscalité](#)

[Environnement minier](#)

[Recherche et développement](#)

[Activités stratégiques](#)

[Réalisation de la publication](#)

[Version imprimée](#)

Dépôt légal -

Bibliothèque nationale

du Québec, 2006

ISSN en ligne : 1499-8467



Bilan et faits saillants de l'industrie minière au Québec en 2005

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec présente les principales activités et données statistiques préliminaires sur l'industrie minière du Québec au cours de l'année 2005, de même que les événements majeurs de l'actualité et les activités gouvernementales qui ont influencé cette industrie.

C'est avec plaisir que nous vous invitons à naviguer dans ces pages. Le menu de gauche affiche les titres de chapitres. Vous avez également la possibilité de faire imprimer une version complète du document en cliquant sur « Version imprimée ».

Bilan et faits saillants de l'industrie minière du Québec en 2005

[Accueil](#)

[Plan du site](#)

[Courrier](#)

[Portail Québec](#)

[English](#)



Toutes les sections de ce document sont disponibles en version imprimable : un clic sur le bouton d'imprimante ci-dessous en déclenche l'impression continue. La mise en page a été optimisée pour une impression en format portrait.



- [Aperçu de la conjoncture >>](#)
- [Perspectives 2006 >>](#)
- [Substances métalliques >>](#)
 - [Or >>](#)
 - [Métaux ferreux >>](#)
 - [Métaux usuels >>](#)
- [Minéraux industriels >>](#)
- [Investissements, financement et fiscalité >>](#)
 - [Activités d'exploration et de mise en valeur >>](#)
 - [Financement >>](#)
 - [Fiscalité >>](#)
- [Environnement minier >>](#)
- [Recherche et développement >>](#)
- [Activités stratégiques >>](#)

Aperçu de la conjoncture en 2005

Le marché des métaux et des minéraux

Malgré un certain ralentissement, dû notamment aux prix plus élevés du pétrole, l'économie mondiale est demeurée vigoureuse en 2005, continuant d'être menée par les États-Unis et la Chine. Pour sa part, l'industrie minière mondiale aura tout particulièrement profité de la vigueur de la consommation chinoise, ce qui s'est reflété sur les prix de plusieurs métaux et minéraux. D'ailleurs, les prix de certains d'entre eux, bénéficiant aussi grandement de contraintes au chapitre de l'offre, ont atteint des niveaux records en termes nominaux.

Ainsi, les prix annuels moyens des métaux usuels (cuivre, nickel et zinc) se sont de nouveau accrus en 2005, tout particulièrement ceux du zinc et du cuivre. Ils auront profité, à des degrés divers, de la vigueur de la demande chinoise, de diverses contraintes au chapitre de l'offre et d'un faible niveau des stocks.

Outre la vigueur générale des facteurs fondamentaux de leurs marchés, les métaux usuels ont grandement bénéficié de l'intérêt accru des fonds d'investissement à l'égard des matières premières. Par ailleurs, les prix du minerai de fer, sous l'impulsion de la forte croissance des importations de la Chine, ont connu des hausses records en 2005, atteignant ainsi de nouveaux sommets historiques en termes nominaux. Finalement, le prix quotidien de l'or a franchi la barre des 500 \$US pour la première fois depuis 1983.

L'incidence de ces hausses de prix sur l'industrie minière québécoise a toutefois été plus que contrebalancée par une nouvelle appréciation du dollar canadien en 2005, mais surtout par des baisses, parfois significatives, des quantités expédiées, à la suite, notamment, des fermetures de mines survenues au cours des deux dernières années. Selon les données préliminaires, la valeur des expéditions minérales du Québec seraient de 3,62 G\$ pour 2005, comparativement à 4,01 G\$ pour 2004.

Perspectives 2006

À l'égard des métaux et des minéraux

La croissance de l'économie mondiale devrait demeurer solide en 2006, bien que les facteurs de risque, notamment l'évolution des cours mondiaux du pétrole, soient jugés particulièrement importants par les prévisionnistes. Stimulée par cet environnement économique, somme toute, favorable et, tout particulièrement, par celui de la Chine qui devrait demeurer robuste, la consommation de métaux et minéraux devrait donc connaître une autre bonne année.

Ainsi, les prix des substances métalliques, certains bénéficiant de marchés encore relativement serrés, devraient rester fermes et même s'accroître pour certains d'entre eux. En ce qui concerne les métaux usuels (cuivre, nickel et zinc), leurs prix annuels moyens devraient demeurer élevés, certains augmentant même à nouveau, en raison, notamment, de stocks généralement faibles et de la vigueur de la demande chinoise. Cependant, les fonds d'investissement continueront sans doute d'influencer grandement l'évolution des prix de ces métaux en 2006. D'ailleurs, l'intérêt soutenu des fonds a amené plusieurs analystes à revoir à la hausse leurs prévisions en début d'année, et ce, de façon significative. Cette situation est aussi susceptible d'accroître la volatilité de leurs prix, nonobstant l'évolution de leurs facteurs fondamentaux.

L'industrie minière du Québec devrait donc profiter de cette vigueur de la consommation mondiale de métaux et de minéraux, ainsi que du niveau élevé des prix annuels moyens de plusieurs d'entre eux.

Substances métalliques

En 2005, le marché mondial des substances métalliques a connu une année plutôt positive, comparativement à 2004.

- L'or en 2005 >>>
- Les métaux ferreux en 2005 >>>
 - Fer >>>
 - Niobium >>>
- Les métaux usuels en 2005 >>>
 - Cuivre >>>
 - Nickel >>>
 - Zinc >>>



Or en 2005

Contexte mondial

- Le prix moyen de l'once d'or a été de 445 \$US (London PM Fix) en 2005, comparativement à 409 \$US en 2004, soit une hausse de 8,6 %. Il faut remonter à 1987 pour retrouver un cours moyen de cet ordre. Le cours de l'or a ainsi maintenu sa tendance à la hausse, amorcée en 2001, année où l'once d'or a atteint un prix moyen annuel plancher de 271 \$US.
- Sur une base journalière, soit du dernier jour de cotation de 2004 au dernier jour de cotation de 2005, le prix de l'once d'or a connu une hausse de 17,8 %, passant de 435,60 \$US à 513,00 \$US. Le prix quotidien a atteint un plafond de 536,50 \$US le 12 décembre 2005. Il faut remonter à 1981 pour retrouver un cours quotidien de cet ordre. Le cours plancher de l'année 2005, soit 411,10 \$US, a été atteint le 8 février.
- Contrairement à 2003 et à 2004, où le dollar US avait perdu de sa valeur par rapport aux autres devises importantes, celui-ci a connu une remontée en 2005 par rapport à plusieurs devises dont l'Euro, le Yen et la Livre. Le cours moyen de l'or, en termes de ces devises, s'est donc apprécié davantage qu'en dollars US.
- Pour sa part, le dollar canadien a continué à remonter par rapport au dollar US. En raison de cette croissance, le cours de l'or n'affiche pas la même progression en dollars CA qu'en dollars US. Ainsi, de 2001 à 2005, le prix moyen annuel de l'or en dollars CA s'est amélioré de 28 %, comparativement à 64 % en dollars US. Rappelons que la devise canadienne a connu un taux de change moyen de 1,2116 \$CA/\$US en 2005, contre 1,3015 en 2004, 1,4015 en 2003 et 1,5704 en 2002.
- En 2005, le prix moyen de l'once d'or en dollars CA ne s'est apprécié que de 1,2 %, passant de 531,72 \$CA (2004) à 537,95 \$CA (2005). Sur une base journalière, soit du dernier jour de cotation de 2004 au dernier jour de cotation de 2005, le prix de l'once d'or est passé de 525,27 \$CA à 597,70 \$CA, soit une hausse de 13,8 %. En fait, cette amélioration appréciable du cours quotidien de l'or, en dollars CA, ne s'est matérialisée que pendant les deux derniers mois

de l'année.

- La hausse du prix de l'or, surtout en fin d'année, a été causée en grande partie par la demande pour investissement provenant des investisseurs et spéculateurs (lingots, titres de propriété d'or ou produits dérivés). Ceux-ci ont pris d'importantes positions acheteur dans un contexte :
 - de craintes concernant la faiblesse à venir du dollar US (très imposants déficits du compte courant et budgétaire américains);
 - d'attentes de hausse de l'inflation (hausse des coûts de l'énergie);
 - d'augmentation générale de l'intérêt des investisseurs envers les commodités (dont les investisseurs institutionnels, les fonds de pension);
 - de tensions géopolitiques;
 - de taux d'intérêts US qui devraient cesser d'augmenter, etc.
- La hausse du cours de l'or est également attribuable au grand succès des nouveaux fonds négociables en bourse qui sont garantis par des lingots d'or.
- Parmi les principaux facteurs fondamentaux qui ont rassuré les investisseurs en 2005 et contribué directement à l'augmentation du cours de l'or, on retrouve :
 - le maintien du *Central Bank Gold Agreement* qui limite les ventes des banques centrales européennes à 500 tonnes par année;
 - la poursuite de la diminution des portefeuilles de couverture des producteurs aurifères, mais à un rythme plus modéré qu'en 2004;
 - l'augmentation de la demande pour la bijouterie, supportée, entre autres, par le Moyen-Orient (augmentation du prix du pétrole);
 - la déréglementation récente du marché de l'or et l'augmentation de la capacité d'acheter dans certains pays tels que la Chine et l'Inde;
 - la faible croissance de la production minière en 2005 et les attentes d'une croissance plutôt lente au cours des années à venir;
 - l'augmentation des coûts des producteurs aurifères.
- La très forte hausse de la demande d'investissement en or, sous toutes ses formes, et la hausse de la demande pour la bijouterie, ont compensé pour la forte augmentation de l'offre provenant des ventes des banques centrales, pour la légère augmentation de l'offre provenant de la production minière et de la récupération, ainsi que pour l'importante diminution de la demande occasionnée par le ralentissement de la réduction des portefeuilles de couverture (de-hedging) des producteurs aurifères.
- La performance du sous-indice boursier canadien de l'or (S&P/TSX gold index), composé de sociétés possédant des mines au Canada et ailleurs, a été de +20,1 % en 2005, alors qu'il avait été de -9 % en 2004, +13,6 % en 2003 et +42,5 % en 2002.
- Malgré la hausse du prix de l'or en \$US et, dans une moindre mesure, en \$CA, l'augmentation du coût des matières premières (ciment, acier), de l'énergie et de la main-d'œuvre ainsi que la diminution de la qualité du minerai de certaines mines matures ont fait augmenter les coûts d'exploitation, ce qui a nui à la performance des mines d'or québécoises.

Situation québécoise

- Selon les données préliminaires, le volume et la valeur des expéditions d'or en provenance des gisements québécois ont légèrement diminué en 2005. Cette baisse est attribuable aux conditions d'exploitation ainsi qu'à la fermeture des mines Bell Allard, Louvicourt et Bouchard-Hébert, l'or étant un de leurs co-produits.
- En juillet 2005, Mines Agnico ltée a pris la décision de poursuivre le projet de mise en production du gisement Goldex au coût de 177 M\$. Le gisement, situé à 3 kilomètres à l'ouest de Val-d'Or, près de la rivière Thompson, contient près de 21 millions de tonnes métriques de minerai à une teneur de près de 2 g/t d'or. L'exploitation du gisement créera environ 200 emplois sur une période de 12 ans.
- Mines Agnico Eagle ltée a poursuivi le fonçage du puits sur la propriété Lapa. Le puits d'une profondeur de 2 850 pieds est complété à plus de 50 %, le fonçage devant être terminé vers le milieu de 2006. La compagnie a aussi poursuivi les travaux de forage et d'évaluation sur le gisement LaRonde II. Les résultats sont attendus au cours de 2006.
- Mines Richmond inc. a continué les travaux de mise en valeur sur le gisement East Amphi, localisé près de Malartic. L'entreprise a réalisé un échantillonnage en vrac de 25 900 tonnes sur le gisement, dont 15 800 tonnes provenaient des quatre premiers chantiers. Le rapport technique concernant la mécanique des roches pour la Zone A a été complété en décembre 2005. La

compagnie travaille actuellement à établir les méthodes d'exploitation adaptées à cette zone afin de compléter l'interprétation des réserves de ce secteur.

- À la suite de l'arrêt de production planifié au cours de l'été, les activités de production ont repris au début de septembre à la mine Beaufor, propriété de Mines Richmond inc. Au cours de l'automne, l'entreprise a entrepris le développement d'une rampe d'une profondeur verticale de 30 mètres, à partir du dernier niveau accessible de la mine. Ces travaux permettront d'accéder au prolongement de la zone C où des réserves d'or de 50 000 tonnes à une teneur moyenne de 9,4 g/t ont été identifiées. Le potentiel de la zone B (plus au sud) et celui de la zone C en profondeur seront vérifiés par forage.
- Au cours de l'année, Mines Aurizon ltée a poursuivi les travaux d'évaluation et de préparation du projet Casa Berardi. À la fin de décembre, elle avait arrangé un financement de 28 M\$ après avoir confié à BNP Paribas le mandat exclusif de mise en place d'un mécanisme de financement et de prise ferme de sa dette à un montant maximum de 75 M\$. Ce financement devrait être complété tôt en 2006, ce qui permettra à l'entreprise de compléter les travaux d'aménagement de la mine. À la fin de 2005, l'entreprise avait presque terminé les installations de surface. Il lui reste à finaliser le fonçage du puits et les modifications à l'usine de traitement.
- En avril 2005, Cambior concluait une entente avec Mines Aurizon ltée pour l'achat de l'intérêt résiduel de 50 % dans la mine aurifère Géant Dormant au prix d'achat de 5 M\$CA. En 2005, le niveau de production à la mine Géant Dormant a été semblable à celui de 2004. La performance de la division Doyon n'a cessé de s'améliorer au cours de l'année, grâce à l'exploitation de zones à hautes teneurs à la mine Mouska.
- Les travaux d'exploration réalisés en 2005 sous la fosse de la mine Troilus ont permis de mettre au jour des ressources aurifères de 37,3 Mt, soit 1,7 million d'onces d'or.
- Au début de juin 2005, Century Mining Corporation annonçait que la mine Sigma-Lamaque avait atteint le rythme d'exploitation commercial. L'entreprise continue d'évaluer les réserves de la propriété.
- Les opérations à la mine Joe Mann, qui devaient se terminer en 2005, seront maintenues au moins jusqu'en décembre 2006. Le prix élevé de l'or ainsi que les bons résultats d'opération à la mine permettent cette prolongation. En 2005, la mine Joe Mann a produit 29 400 onces d'or.

Perspectives 2006

- En 2006, dans un contexte de maintien de l'encadrement du Central Bank Gold Agreement (CBGA), de taux d'intérêts réels qui pourraient demeurer contenus, et de la continuité de la dérégulation du marché de l'or dans certains pays asiatiques dont la Chine, le cours de l'or continuera d'être déterminé en grande partie par la demande d'investissement. Celle-ci sera supportée principalement par les mêmes facteurs qu'en 2005 (craintes concernant le comportement du dollar US, craintes concernant l'inflation, maintien de l'intérêt pour l'investissement dans les commodités en général, maintien des tensions géopolitiques, popularité des fonds négociables en bourses). La diminution attendue des ventes des banques centrales hors CBGA, la poursuite de la réduction des portefeuilles de couverture des producteurs aurifères, la demande pour la fabrication de bijouterie qui devrait se raffermir et soutenir le cours de l'or, advenant une baisse sous les 500 \$US, et une hausse modérée de la production minière, devraient aussi être favorables à l'or en 2006.
- Les principaux analystes prévoient un cours moyen pour l'année de l'ordre de 550 à 600 \$US l'once. À un taux de change moyen de 1,12 \$CA/\$US, cela signifie un cours moyen de l'ordre de 616 à 672 \$CA. Le cours quotidien devrait varier principalement entre 530 et 650 \$US l'once.
- En 2006, le volume des expéditions d'or du Québec devrait être semblable à celui de 2005, malgré le démarrage prévue des mines East Amphi et Casa Bérardi. L'influence du projet Goldex ne pourra être perçue avant 2008.
- En 2006, la mine Troilus prévoit accroître sa capacité d'extraction à 20 000 tonnes/jour, soit une augmentation de 5 %. Plus de la moitié de cette production proviendra de la fosse J-4.

Métaux ferreux en 2005

Fer >>

Niobium >>

Minerai de fer

Contexte mondial

- En 2005, pour une troisième année consécutive, les ententes à l'égard des prix de référence du minerai de fer se sont conclues par des hausses, soit les plus importantes jamais obtenues. Les prix ont ainsi atteint de nouveaux sommets historiques en termes nominaux. Pour leur part, la Compagnie minière Québec Cartier (CMQC) et la Compagnie minière IOC (IOC) ont obtenu sur le marché européen des hausses de 86,14 % pour le prix franco à bord (FAB) des boulettes et de 71,5 % pour celui des concentrés. L'importance de ces hausses résultait surtout de la vigueur de la demande chinoise, bien que d'autres facteurs y aient aussi contribué, tel que :
 - la flambée des prix mondiaux de l'acier en 2004;
 - l'appréciation des devises de plusieurs pays producteurs de minerai à l'égard du dollar américain;
 - les importants investissements devant être consentis par les producteurs miniers pour répondre à la demande.
- La production mondiale d'acier brut a de nouveau connu une forte croissance en 2005, bien que le rythme ait ralenti au 2^e semestre. En effet, les sidérurgistes, notamment en Europe et en Amérique du Nord, ont réduit leur production de façon à pouvoir diminuer les importants stocks accumulés en 2004 et supporter les prix de l'acier. Selon les données préliminaires de l'International Iron and Steel Institute (IISI), la production a fini l'année en hausse de près de 6 %. En fait, la croissance fut encore largement redevable à la Chine où la production s'est accrue de quelque 25 %, car le reste du monde a affiché une légère diminution d'environ 1 %. Il faut toutefois signaler que la production de la Chine a été excédentaire en 2005, ce qui a amené le gouvernement chinois à annoncer de nouvelles mesures pour corriger la situation. Pour leur part, l'Union européenne (-2,5 %), les États-Unis (-5,8 %) et le Canada (-4,5 %) présentent des diminutions, avec des baisses particulièrement importantes au 2^e semestre. Fait encore plus significatif pour la consommation du minerai de fer, les données de l'IISI font état d'une croissance d'environ 8 % de la production de fonte de première fusion et de 5 % pour celle de fer pré-réduit.
- Selon AME Mineral Economics, cette bonne performance de l'industrie sidérurgique mondiale se serait traduite en une hausse de l'ordre de 10 % de la consommation apparente de minerai de fer en 2005, dont une de près de 30 % en Chine. Les importations de minerai en Chine se sont accrues d'environ 30 %, malgré la hausse significative, et ce, bien que sa propre production ait aussi augmenté de façon significative. En ce qui concerne l'Europe et l'Amérique du Nord, les principaux marchés pour les producteurs de minerai de fer du Québec-Labrador, leur consommation apparente réunie a diminué d'environ 6,5 % à la suite de la réduction de leur production d'acier.
- Les principaux fournisseurs mondiaux de minerai de fer, faisant état de la vigueur de la demande, ont de nouveau connu une forte hausse de leurs ventes en 2005, celles-ci atteignant dans l'ensemble des niveaux records. Pour une troisième année consécutive, les principaux producteurs ont opéré à leur capacité maximale ou presque, répondant difficilement à la forte croissance de la demande chinoise, ce qui les a amenés à accélérer le développement de projets d'expansion. Ce marché fort serré du minerai de fer et les hausses de prix qui s'en sont suivies ont motivé plusieurs sidérurgistes à garantir leur approvisionnement en minerai en concluant, notamment, des contrats à long terme avec les producteurs miniers.

Situation au Québec

- La Compagnie minière Québec Cartier (CMQC), acquise en 2005 par Dofasco, a adopté un nouveau plan minier qui prolonge l'exploitation du Mont-Wright jusqu'en 2026. Auparavant, la fermeture était prévue pour 2016.
- En 2005, les expéditions de CMQC ont atteint 10,9 Mt comparativement à 13,2 Mt en 2004. Une

grève de huit semaines survenue à ses installations de Port-Cartier et de Fermont explique en grande partie cette diminution de près de 17 %.

- Les expéditions des deux autres compagnies ferrifères oeuvrant sur la Côte-Nord, IOC et Mines Wabush, ont été respectivement de 13,7 Mt et de 4,9 Mt en 2005.
- À la suite des hausses des prix du minerai de fer et de la demande soutenue des sidérurgies chinoises, plusieurs projets de développement ferrifères ont vu le jour dans les secteurs de Fermont et de Schefferville. Cinq projets de développement étaient sur la table à dessin à la fin de 2005.

Perspectives 2006

- L'industrie sidérurgique mondiale devrait continuer de croître en 2006, et ce, malgré le ralentissement anticipé du rythme de croissance de la production chinoise à la suite de l'excédent de l'an dernier. Ainsi, contrairement à l'an passé, la production mondiale d'acier brut, sans la Chine, connaîtra une hausse, et ce sera, entre autres, le cas de l'Europe et de l'Amérique du Nord où elle devrait croître modestement. La croissance de la production mondiale demeurera néanmoins grandement attribuable à la Chine.
- Les perspectives demeurent donc intéressantes pour la demande mondiale de minerai de fer qui devrait augmenter à nouveau en 2006. Cette hausse viendra encore principalement de la Chine qui devrait d'ailleurs continuer d'accroître ses importations de minerai, bien que plus modérément sans doute que l'an dernier. La demande globale des principaux marchés des producteurs du Québec-Labrador devrait aussi augmenter, modestement toutefois. Malgré ces perspectives favorables, l'évolution du marché du minerai de fer cette année pourrait être grandement influencée par des facteurs concernant, notamment, la demande de la Chine, étant donné la forte croissance de sa propre production de minerai et sa production d'acier excédentaire, l'an dernier.
- La demande chinoise devrait demeurer assez vigoureuse pour maintenir relativement serré le marché du minerai de fer en 2006. La plupart des prévisions disponibles en début d'année font état de nouvelles hausses des prix de référence des produits du minerai de fer en 2006. Hausses toutefois plus modestes que celles de 2005. Outre la fermeté du marché, ces anticipations s'appuient notamment sur la vigueur des prix au comptant qui demeurent supérieurs à ceux négociés par contrats. Les analystes font également état de l'importance des investissements miniers devant être consentis pour répondre à la demande et de l'escalade des coûts de production reliés à ces expansions. Les négociations s'annoncent ardues en raison des fortes hausses obtenues l'an dernier, de la baisse des prix de l'acier et du rôle important joué par la Chine dans ce marché.
- Les trois compagnies de minerai de fer du Québec-Labrador devraient produire à plein régime en 2006.
- En 2005, la plupart des projets de développement ferrifères ont atteint le stade de mise en valeur. En 2006, plusieurs études de faisabilité devraient être réalisées en vue de mettre en place, s'il y a lieu, les structures de financement nécessaires à une mise en production.
- L'un ou l'autre des producteurs existants pourraient aussi annoncer qu'il évalue la possibilité d'augmenter sa capacité d'exploitation ou de transformation de concentrés de fer.

Niobium

- En 2005, la mine Niobec a bénéficié d'un marché très fort pour le ferroniobium.
- En septembre 2005, la mine Niobec complétait une importante phase d'expansion et d'optimisation qui augmentait sa capacité de 20 %. Cette expansion devrait permettre à Niobec de maintenir sa part de marché au cours des prochaines années. Cette dernière expansion a nécessité des investissements en immobilisation de 6,1 M\$US. Au 31 décembre 2005, les réserves étaient de 21,5 Mt à 0,66 % de Nb₂O₅.
- En novembre 2005, dans le cadre de son projet de mise en exploitation du gisement de niobium d'Oka, Niocan inc. annonçait qu'elle avait donné à une firme spécialisée le mandat d'élaborer un programme de travaux permettant de répondre aux questions soulevées par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs.

Perspectives 2006

- Pour l'année 2006, Cambior inc., propriétaire de la mine Niobec, prévoit des ventes de ferriobium de 60 millions de \$US, comparativement à des ventes de 51,4 millions de \$US en 2005.
-

Métaux usuels en 2005

Cuivre >>

Nickel >>

Zinc >>

Cuivre

Contexte mondial

- En 2005, la production de cuivre affiné ne se sera pas accrue de façon aussi importante que ce qui était prévu. Ainsi, plusieurs mines et fonderies ont notamment dû interrompre leur production pour divers motifs, dont des conflits de travail, des travaux d'entretien et des désastres naturels. Cependant, la consommation a grandement ralenti au niveau mondial, la plupart des principaux pays consommateurs présentant des baisses, à l'exception, tout particulièrement, de la Chine qui a connu une hausse importante. Ainsi, le marché mondial du cuivre affiné a pour ainsi dire atteint l'équilibre, après deux années de forts déficits. Les stocks de cuivre, notamment ceux des bourses de métaux, sont donc demeurés à de très faibles niveaux.
- Avec des facteurs fondamentaux, somme toute, solides, le prix du cuivre s'est de nouveau accru en 2005, ayant aussi particulièrement bénéficié de l'intérêt accru des fonds d'investissement à l'égard des matières premières. Ainsi, la moyenne annuelle de son prix agréé au comptant à la Bourse des métaux de Londres s'est accrue de près de 30 % par rapport à 2004, s'établissant à 1,67 \$ US/lb, soit un sommet historique en termes nominaux. De fait, le prix quotidien a atteint de nouveaux records, franchissant même la barre des 2,00 \$ US/lb pour clôturer l'année à 2,08 \$ US/lb. Étant donné la faiblesse des stocks, le prix du cuivre a été fort volatil en cours d'année, réagissant notamment aux nombreuses interruptions de production.
- Devant l'abondance de concentrés qui prévalait au moment des négociations à la fin de 2004, les frais de traitement et d'affinage couverts par contrats annuels ont augmenté de façon substantielle en 2005. D'ailleurs, cette abondance aura également permis aux frais sur le marché au comptant d'atteindre des niveaux fort élevés au cours de l'année, ceux-ci ayant aussi profité des diverses fermetures de fonderies pour raison d'entretien. Bien que ces frais au comptant aient quelque peu diminué en deuxième moitié d'année, les négociations des frais couverts par contrats annuels pour 2006 ont permis d'obtenir de nouvelles hausses.

Situation au Québec

- La fonderie Horne a produit en 2005, environ 150 kt de cuivre sous forme d'anode. Falconbridge y a investi 10 M\$ pour être en mesure de produire 170 kt/an de cuivre et ce, dès 2006.
- Falconbridge a investi 1,5 M\$, en 2005, dans le cadre du projet de réduction des émissions d'arsenic de la fonderie Horne. Le projet dans son ensemble pourrait représenter un investissement de 20 M\$ d'ici 2008, et permettre ainsi une réduction de 50 % des émissions d'arsenic par rapport à celles de 2004.
- L'affinerie de cuivre CCR, sise à Montréal, a bénéficié d'investissements de 18 M\$ afin d'accroître sa capacité de production de 300 kt/an à 370 kt/an. Cette capacité supplémentaire permettra à CCR d'affiner, dès janvier 2006, les anodes de cuivre produites par Inco à sa fonderie

de Sudbury.

- En 2005, les mines québécoises ont produit près de 40 000 tonnes de cuivre. La mine polymétallique Louvicourt a généré plus de 40 % de toute la production québécoise. La mine polymétallique LaRonde a produit 20 % de la production québécoise.
- Les autres mines productrices de cuivre ont été, en importance décroissante, Raglan, Troilus, Copper Rand, Bouchard-Hébert et Joe Mann.
- La mine Louvicourt située près de Val-d'Or a cessé définitivement ses opérations le 12 juillet 2005. Cette mine a été la plus importante source de concentré de cuivre au Québec durant les 10 dernières années.
- Le 30 juin 2005, Falconbridge limitée et Noranda Inc. ont mené leur fusion à terme. La société fusionnée poursuit ses activités sous la dénomination de Falconbridge limitée.

Perspectives 2006

- La consommation de cuivre affiné devrait croître à nouveau fermement en Chine, tandis que celle des États-Unis devrait rebondir grâce, notamment, aux travaux de reconstruction découlant des ouragans de l'été 2005, ce qui contribuera à une hausse significative à l'échelle mondiale. Toutefois, la production minière devrait augmenter de façon plus marquée en 2006, ce qui se répercutera sur l'offre de cuivre affiné, celle-ci bénéficiant également de la croissance des capacités des fonderies en Chine, notamment. Ainsi, le marché du cuivre affiné devrait se retrouver en situation de surplus.
- Avec ce surplus anticipé, les cours fort élevés du cuivre observés au début de 2006 devraient diminuer au courant de l'année. Toutefois, la moyenne annuelle du prix devrait encore s'accroître, les analystes ayant revu significativement à la hausse leurs prévisions en raison de l'intérêt soutenu des fonds d'investissement. De fait, les fonds d'investissement continueront sans doute d'influencer grandement l'évolution du prix du cuivre, ce qui explique pour beaucoup les incertitudes qui prévalaient en début d'année à l'égard de son évolution. Quoiqu'il en soit, le prix devrait demeurer fort élevé en termes historiques, notamment supporté par une demande plus vigoureuse qu'en 2005 et des stocks à un niveau encore assez faible. D'ailleurs, cette faiblesse des stocks fera sans doute en sorte que les cours demeureront volatils, réagissant notamment à d'éventuelles perturbations au chapitre de la production.
- En 2006, la totalité des mines québécoises productrices de cuivre expédieront près de 25 kt de cuivre. La mine LaRonde générera près de 40 % de toute la production québécoise suivie de la mine Raglan (30 %). Le reste de la production proviendra des mines Troilus, Copper Rand et Joe Mann.

Nickel

Contexte mondial

- La consommation mondiale de nickel primaire a diminué en 2005, et ce, en raison des importantes coupures de production survenues au 2^e semestre dans l'industrie de l'acier inoxydable, qui représente près des deux tiers de son utilisation. Ainsi, la production mondiale d'acier inoxydable a largement diminué en 2005, ayant tout de même bénéficié d'une hausse particulièrement forte en Chine à la suite de l'expansion de ses capacités de production. Le nickel aura toutefois profité d'une demande accrue de la part de ses autres applications. Par ailleurs, la consommation de nickel primaire a continué de subir les effets du niveau élevé de son prix. Ainsi, ce prix élevé a entraîné une grande disponibilité d'acier inoxydable recyclé et a encouragé la substitution par le biais d'une production accrue de catégories d'acier inoxydable à plus faible teneur en nickel.
- Devant cette performance mitigée de la consommation, la croissance de l'offre, bien que légère en raison notamment de diverses interruptions de production, a fait en sorte que le marché mondial du nickel primaire soit excédentaire. D'ailleurs, les stocks à la Bourse des métaux de Londres ont augmenté d'environ 70 %.
- Le prix du nickel est demeuré fidèle à sa réputation de forte volatilité en 2005, ayant oscillé entre 8,05 \$ US/lb, le 12 mai, et 5,22 \$ US/lb, le 1^{er} novembre, pour finir l'année à 6,07 \$ US/lb, comparativement à 6,90 \$ US/lb à la fin de 2004. Ainsi, les cours du nickel ont culminé au

1^{er} semestre, chutant ensuite, en raison surtout de la diminution de la demande de la part de l'industrie de l'acier inoxydable et d'une hausse importante des stocks à la Bourse des métaux de Londres. Le prix sera néanmoins demeuré élevé en termes historiques tout au long de l'année, en raison d'un marché encore relativement serré, ainsi que de l'intérêt des fonds d'investissement à l'égard des matières premières. Ainsi, la moyenne annuelle du prix agréé au comptant du nickel à la Bourse des métaux de Londres est passée de 6,28 \$ US/lb à 6,68 \$ US/lb, soit un niveau record.

- Parmi les événements marquants de l'industrie mondiale du nickel en 2005, mentionnons que la mine Voisey's Bay d'Inco a débuté sa production, effectuant ses premières livraisons de concentrés en novembre. Par ailleurs, il y a eu poursuite du processus de consolidation de l'industrie avec, notamment, l'annonce d'Inco et de Falconbridge, le 11 octobre, que leurs conseils d'administration respectifs avaient approuvé l'acquisition par Inco de toutes les actions ordinaires en circulation de Falconbridge au moyen d'une offre publique d'achat amicale. Ce regroupement, s'il obtient l'aval des autorités en matière de concurrence, aura notamment comme résultat de créer le plus important producteur mondial de nickel.

Situation au Québec

- La mine Raglan, située dans la péninsule d'Ungava, est le seul producteur de nickel au Québec. En 2005, la production a atteint 22 200 tonnes de nickel, une baisse de 16,4 % par rapport à celle de 2004. Cette chute est attribuable à des travaux de réfection du concentrateur et au traitement de minerais moins riches en nickel.
- Falconbridge a investi 33 M\$, en 2005, pour la réfection du concentrateur de la mine Raglan.

Perspectives 2006

- La consommation mondiale de nickel primaire devrait croître fortement en 2006, grâce à une production d'acier inoxydable plus robuste dans le monde occidental. La consommation de la Chine, pour sa part, augmentera encore fort vigoureusement avec la croissance de sa capacité de production d'acier inoxydable. La demande de nickel devrait aussi profiter d'un certain exercice de restockage. Les autres applications du nickel contribueront sans doute aussi à cette hausse de consommation.
- Toutefois, l'offre de nickel primaire augmentera également davantage, bénéficiant notamment de la production de la mine Voisey's Bay. Le marché mondial devrait donc afficher un certain excédent, demeurant néanmoins relativement serré, en attente notamment du démarrage de deux autres importants projets en 2007.
- Le prix annuel moyen du nickel en 2006 devrait donc demeurer fort élevé en termes historiques, mais plusieurs analystes estiment qu'il pourrait être quelque peu inférieur à celui de 2005. Tout comme lors des deux dernières années, des facteurs, tels que l'utilisation d'acier inoxydable recyclé, la substitution et le comportement des fonds d'investissement, pourraient venir modifier grandement les anticipations. De plus, avec un marché demeurant relativement serré, les cours seront sans doute volatils, réagissant notamment aux interruptions de production.
- Les améliorations apportées au circuit de broyage de la mine Raglan, en octobre 2005, devraient permettre d'accroître la capacité de traitement du concentrateur de l'ordre de 10 %. La production de nickel prévue en 2006 est de 25 kt.

Zinc

Contexte mondial

- La consommation de zinc affiné a augmenté plus modérément que lors des années précédentes, et ce, en raison des difficultés rencontrées par l'industrie de l'acier galvanisé dans le monde occidental. La consommation aura néanmoins continué de profiter de la vigueur de la demande de la Chine, celle-ci ayant d'ailleurs accru fortement ses importations de zinc affiné en 2005 pour ainsi demeurer un importateur net.
- Pour sa part, la production mondiale des mines de zinc ne s'est de nouveau accrue que

modestement en 2005. Ainsi, la pénurie de concentrés aura continué de freiner la production de zinc affiné qui a pour ainsi dire stagné. Le marché mondial du zinc affiné a donc été déficitaire pour une deuxième année consécutive. Les stocks aux entrepôts de la Bourse des métaux de Londres ont d'ailleurs diminué significativement, soit de 37 %, et ce, malgré l'arrivée en cours d'année de stocks non déclarés.

- La moyenne annuelle du prix agréé au comptant du zinc à la Bourse des métaux de Londres a affiché une hausse de 32 % par rapport à 2004, pour atteindre 62,7 ¢ US/lb, soit son niveau le plus élevé depuis 1990. Après une forte augmentation au 1^{er} trimestre, le prix s'est abaissé graduellement jusqu'à la mi-juillet en raison d'un affaiblissement de la demande de la part de l'industrie de l'acier galvanisé, ainsi que de l'existence de stocks encore élevés, surtout avec l'arrivée d'importants stocks non déclarés à la Bourse des métaux de Londres au mois de juin. Toutefois, le prix du zinc s'est fortement redressé par la suite, profitant de diverses interruptions de production, de la reprise de la tendance baissière des stocks à la Bourse des métaux de Londres et des craintes concernant les dommages que l'ouragan Katrina aurait pu avoir causé aux entrepôts de la Bourse des métaux de Londres à la Nouvelle-Orléans, où on retrouvait alors près de 50 % de ses stocks de zinc. Outre la vigueur évidente des facteurs fondamentaux du marché, le prix du zinc a aussi reçu le support de l'intérêt des fonds d'investissement. Ainsi, le prix quotidien a clôturé l'année à 86,9 ¢ US/lb, soit son sommet de l'année et son niveau le plus élevé depuis 1989.
- Le problème d'approvisionnement en concentrés des fonderies s'étant poursuivi en 2005, cela s'est traduit par une réduction des frais de traitement couverts par contrats annuels, et ce, pour une quatrième année consécutive. Tout comme l'année précédente, toutefois, la hausse du prix du zinc aura tout de même permis aux revenus des fonderies, exprimés en dollars américains, de s'accroître, en raison de la clause de participation aux prix. Les fonderies auront toutefois souffert d'une hausse de leurs coûts, certaines produisant en deçà de leur capacité en raison de la pénurie de concentrés, sans parler de la forte hausse des coûts énergétiques.

Situation au Québec

- Ressources Breakwater Ltée a annoncé le 8 novembre 2005 le redémarrage de la mine de zinc Langlois située à 40 km de Lebel-sur-Quévillon. La mine devrait être en production commerciale à l'été 2007. La production annuelle prévue est 54 de kt de zinc et ce, pour au moins 7 années.
- L'affinerie CEZinc de Salaberry-de Valleyfield a fonctionné à plein régime en 2005, la production a avoisiné les 275 kt de zinc.
- La mine Bouchard-Hébert, située près de Rouyn-Noranda, a cessé définitivement ses opérations le 20 février 2005. Depuis cette fermeture, il n'y a plus, au Québec, de mine ayant comme activité principale la production de concentré de zinc.
- En 2005, la production de zinc des mines québécoises a été de 110 kt de zinc. La mine polymétallique LaRonde a généré plus de 80 % de toute cette production. Les mines Louvicourt et Bouchard-Hébert ont fourni le reste de cette production.

Perspectives 2006

- En 2006, la consommation mondiale de zinc affiné devrait croître à un rythme plus soutenu que l'an dernier, grâce au redressement anticipé de la production de zinc galvanisé dans le monde occidental. La Chine continuera néanmoins d'être le moteur de cette croissance avec la forte expansion de son industrie de l'acier galvanisé, demeurant d'ailleurs un importateur net de zinc affiné. Ainsi, la hausse de la production demeurant contrainte par la pénurie de concentrés qui perdurera, le marché mondial du zinc affiné restera déficitaire. Les stocks commerciaux continueront donc de diminuer, pour atteindre de très faibles niveaux.
- Ainsi, le zinc est sans doute l'un des métaux usuels dont le marché présente les facteurs fondamentaux les plus vigoureux, ce qui devrait permettre à son prix annuel moyen d'augmenter à nouveau significativement en 2006, pour sans doute atteindre un niveau record. Cependant, l'évolution des cours du zinc pourrait être grandement influencée par le comportement des fonds d'investissement. Quoiqu'il en soit, les cours demeureront élevés en termes historiques.
- Les prévisions disponibles en début d'année faisaient état d'une nouvelle baisse des frais de traitement en 2006, mais, à la lumière de l'évolution du prix du zinc, les revenus des fonderies devraient tout de même s'accroître à nouveau.
- En 2006, l'usine de CEZinc devrait encore fonctionner à pleine capacité. Toute la production de

Minéraux industriels en 2005

[Calcaire >>](#)

[Chrysotile >>](#)

[Dolomie >>](#)

[Graphite >>](#)

[Ilménite >>](#)

[Mica >>](#)

[Pierre >>](#)

[Saumure >>](#)

[Sel >>](#)

[Silice >>](#)

[Stéatite >>](#)

[Tourbe >>](#)

Calcaire

- En octobre 2004, Graymont avait annoncé des investissements majeurs à ses usines de Bedford et de Marbleton. D'ici septembre 2006, 13 M\$ seront investis à l'usine de Bedford pour augmenter la production quotidienne de chaux vive de 400 à 650 tonnes métriques. Ce projet vient consolider les 70 emplois existants et permet de maintenir la compétitivité de cette usine. Pour son usine située à Joliette, Graymont prévoit investir 2 M\$ afin d'agrandir la carrière existante, garantissant ainsi l'approvisionnement à l'usine.
- La demande pour les produits calcaires, principalement le ciment, devrait croître suffisamment en 2006 pour maintenir une pression à la hausse sur les prix.

Chrysotile

- LAB Chrysotile inc. gère actuellement les actifs de quatre mines, dont trois appartiennent à Mazarin (British Canadian, Beaver et Bell), et une à Lac d'Amiante du Canada (Black Lake). En 2005, LAB Chrysotile a continué d'opérer par alternance les mines Bell et Blake Lake.
- En 2005, Mines Jeffrey inc. a poursuivi l'exploitation de sa mine à ciel ouvert à un taux réduit de 60 000 tonnes de fibre par année.

Dolomie

- L'usine Dolomex de Portage-du-Fort, acquise par Cambior au début de 2004, a fermé ses portes en octobre de la même année. Le démantèlement de l'usine et la restauration du site doivent être complétés d'ici l'été 2005.

Graphite

- En 2005, la production de graphite du gisement du Lac-des-Îles, près de Mont-Laurier, a été inférieure à celle de l'année précédente. Cependant, les prix ont été supérieurs à ceux de 2004. Le développement d'une nouvelle fosse a été entrepris en 2005. Une étude de faisabilité est prévue en 2006, afin de regarder la possibilité que ce gisement alimente en totalité l'usine de Terrebonne.
- En 2005, la production de graphite exfolié à l'usine de Timcal Canada inc, située à Terrebonne, a

été sensiblement la même qu'en 2004. Cette usine est alimentée à la fois par le concentré produit à l'usine du Lac-des-Îles et par du concentré de graphite provenant de la Chine.

Ilménite

- Située à 40 km de Havre-Saint-Pierre, la mine Lac Tio a produit près de 2,5 Mt de minerai en 2005, les prévisions pour 2006 étant de 3,0 Mt.
- À Sorel, au complexe métallurgique de QIT-Fer et Titane, Rio Tinto investira 190 M\$US pour permettre le traitement du concentré provenant de son gisement de sable titanifère de Madagascar. Dès 2008, une partie du concentré sera transportée à Sorel pour y être fondu.

Mica

- En 2005, les ventes chez Les Produits Mica Suzorite inc., seul producteur québécois de mica, ont été très bonnes et comparables à celles de 2004. Les perspectives sont excellentes pour 2006.

Pierre

- En 2005, la production de pierre dimensionnelle et de matériaux de construction a été sensiblement la même qu'en 2004.
- Glendyne inc., deuxième producteur mondial d'ardoise naturelle, compte augmenter sa production de 20 000 tonnes à 40 000 tonnes aux cours des prochaines années. L'usine de transformation opère à environ 90 % de sa capacité totale depuis mars 2006. Glendyne complétera au cours l'année un investissement de 5 M\$ dans un projet d'automatisation de ses installations, afin de réduire ses coûts de production et de contrer la forte compétition venant de la Chine et de l'Inde.
- AC Ardoise Gaspésie Canada inc. compte ouvrir une carrière d'ardoise dans le comté de Matapédia et une usine de transformation à Matapédia, dans le comté de Bonaventure. Ces projets sont à l'étape initiale de développement.
- À Saint-Mathieu-de-Rioux, Les Pierres Saint-Mathieu inc. a débuté les travaux d'exploitation d'un grès rouge servant à la production de pierre de maçonnerie et de pierre d'aménagement paysager.
- À Les Bergeronnes, sur la Côte-Nord, une nouvelle usine de transformation de granit, opérée par Graniber inc., a ouvert ses portes en août 2005. Un million de dollars ont été investis afin de la doter d'équipements à la fine pointe de la technologie. L'entreprise produit des plaques polies de 2 et 4 centimètres d'épaisseur pour le marché nord-américain des fabricants de comptoirs de cuisine et de marches d'escalier.

Saumure

- En août 2005, Junex a terminé le forage du puits #7 à Bécancour dont la production journalière est de 62 000 litres. Junex opère actuellement neuf puits de saumure. De plus, en 2005, Junex a mis en marche son usine de transformation primaire de la saumure naturelle en une saumure plus concentrée.

Sel

- Mines Seleine, propriété de Rohm and Haas de Philadelphie, a maintenu sa production de chlorure de sodium (NaCl) en 2005. Le sel produit est utilisé en très grande partie pour le déglacage des routes au Québec, dans d'autres provinces canadiennes et en Nouvelle-Angleterre.

Silice

- En 2005, Exploration Québec/Labrador inc. a extrait plus de 20 000 tonnes de silice de son dépôt de quartzite du Lac Daviault, près de Fermont, pour approvisionner son principal client (DuPont-Granirex) de Thetford Mines.
- Unimin Canada ltée, le plus grand producteur de silice au Canada, exploite deux gisements au Québec, un de quartzite à Saint-Donat-de-Montcalm et un de grès silicieux à Saint-Canut. Des

usines de production de sable de silice sont en opération à chacune des carrières. La production en 2005 a été la même qu'en 2004 et devrait rester semblable pour 2006.

Talc (stéatite)

- En octobre 2005, Les Pierres Stéatite inc. a agrandi son usine de taille située dans le rang 7 d'East-Broughton, à proximité de la carrière. La compagnie produit des blocs pour la sculpture, des pierres réfractaires pour les poêles et des pierres pour monuments funéraires. La production a augmenté sensiblement en 2005, comparativement à celle de 2004. La société espère être en mesure de développer le marché américain.

Tourbe

- La production de tourbe a été sensiblement la même en 2005 qu'en 2004 avec plus de 10 millions de sacs. Toutefois, le prix de vente unitaire a augmenté de plus de 15 % en 2005 comparativement à 2004. En 2005, cinq principaux producteurs de tourbe se sont partagés plus de 85 % de la production québécoise.

Investissements miniers, financement et fiscalité en 2004

L'industrie minière constitue un secteur de l'économie qui réalise des investissements annuels considérables en aménagement de complexes miniers, afin de développer les gisements identifiés et de poursuivre la production minière.

De plus, des investissements sont également effectués en exploration et en mise en valeur afin de découvrir des gisements susceptibles d'assurer le renouvellement des réserves minières.



Activités d'exploration et de mise en valeur

Pour une deuxième année consécutive, les dépenses d'exploration et de mise en valeur ont dépassé le seuil des 200 M\$ (227,2 M\$ en 2004, 209,2 M\$ en 2005). Rappelons que ce niveau élevé des dépenses témoigne d'une hausse importante par rapport au montant de 94,1 M\$ enregistré en 2000.

En 2005, la plus grande partie des dépenses a été allouée aux travaux situés hors des sites miniers (179,5 M\$, 85 %). Ces travaux ont été en grande partie gérés par les sociétés juniors (111,1 M\$) et les sociétés majeures (62,9 M\$). Les activités d'exploration et de mise en valeur ont surtout visé l'or (125,1 M\$, soit 60 % de l'ensemble des dépenses au Québec) puis, dans une moindre mesure, les métaux usuels (54,8 M\$, 26 %), le diamant (21,4 M\$, 10 %) et les autres substances (8,0 M\$, 4 %).

La description détaillée des nombreux projets d'exploration et de mise en valeur réalisés en 2005 au Québec est disponible dans le [Rapport sur les activités d'exploration minière au Québec 2005](#), ainsi que

dans les [Points chauds en exploration](#).

Faits saillants d'exploration et de mise en valeur

Or dans le Nord-Ouest québécois

À la suite du redressement significatif du prix de l'or, certains projets avancés ont franchi des étapes importantes vers la mise en production : Casa Berardi, Goldex, East Amphi.

Des travaux d'évaluation souterraine ont été amorcés ou se sont poursuivis pour plusieurs projets avancés d'exploration aurifère. Sur la propriété Lapa, près de Cadillac, Mines Agnico-Eagle Ltée a entrepris un programme évalué à près de 40 M\$. Les réserves probables ont été estimées à 4,08 Mt à 8,91 g/t Au. Au complexe minier Kiena, Mines d'Or Wesdome inc. a effectué des forages de définition dans les zones VC, 388, Nord et Martin, et foncé deux galeries d'exploration à son projet Kiena/Wesdome. Près de Val-d'Or, Corporation minière Alexis a débuté en septembre 2005 le fonçage d'une rampe de 1,5 km de longueur et 18 000 m de forage sur le projet du lac Herbin, afin de vérifier les ressources inférées estimées jusqu'à présent à 1,07 Mt à 7,3 g/t Au.

D'autres projets d'exploration aurifère ont également obtenu des résultats intéressants. Lors de forages au projet Wood-Pandora, situé quelques kilomètres à l'ouest de celui de Lapa, Entreprises minières Globex inc. et Queenston Mining Inc. ont annoncé une section titrant 25,35 g/t Au sur 6,0 m. Au projet du Lac Bachelor, près de Desmaraisville, Ressources Métanor inc. et Halo Resources Ltd ont effectué des forages souterrains et complété une nouvelle estimation des ressources mesurées et indiquées comprenant 0,84 Mt à 7,79 g/t Au. Sur la propriété Windfall Lake, située dans la Ceinture d'Urban-Barry, à l'est de Lebel-sur-Quévillon, Noront Resources Ltd a recoupé en forage un stockwerk de veinules aurifères avec une intersection de 5,9 g/t Au sur 7,05 m. Sur une propriété adjacente, Ressources Murgor inc. a recoupé en forage des minéralisations aurifères à fortes teneurs (ex : 10,46 g/t Au sur 11 m).

Cuivre et zinc dans le Nord-Ouest québécois

Falconbridge Ltée et Corporation minière Alexis ont annoncé en mars une découverte significative dans le camp minier de Rouyn-Noranda. Lors de forages à West Ansil, une section de 45,7 mètres a donné des valeurs de 3,35 % cuivre, 1,3 % zinc et 1,86 g/t d'or. Près de Val-d'Or, à 1 km de l'ancienne mine Louvicourt, Corporation minière Alexis et Novicourt Inc. ont recoupé, lors de forages au projet Louvex, une zone altérée et des sulfures en filonnets sur une largeur de 235,9 m, incluant une section de 12,4 m titrant 1,48 % Zn.

Près de Chibougamau, COGITORE Resources a complété neuf sondages sur la séquence hôte de l'ancienne mine Lemoine. Une section de 3 m a titré 3,20 % Zn et 0,31 % Cu. Ressources Campbell inc. a également obtenu de bons résultats dans plusieurs forages ciblant l'extension en profondeur du gîte de Corner Bay, tels que 9,27 % Cu sur 16,10 m.

Or sur le territoire de la Baie-James

Mines d'Or Virginia a annoncé la signature d'une entente par laquelle Goldcorp Inc. fera l'acquisition de son projet Éléonore. Cette transaction se fera principalement par l'émission d'actions de Goldcorp auprès des actionnaires de Mines d'Or Virginia, la valeur de cette transaction étant de plus d'un demi milliard de dollars. En 2006, Goldcorp entend continuer activement l'exploration et le développement du projet. Une première estimation des ressources minérales est prévue d'ici l'été. Cette découverte significative dans un nouveau contexte géologique a entraîné la réévaluation du potentiel aurifère régional. Ainsi, Everton Resources inc. et Exploration Azimuth inc. ont annoncé la découverte d'un corridor aurifère d'une longueur estimée de 1,7 km sur le « Bloc A » de la propriété Opinaca qui est adjacente à la propriété Éléonore (au nord de cette dernière). Des échantillons choisis de roches sédimentaires fortement métamorphisées ont donné des valeurs variant de 0,1 g/t Au à 29,07 g/t Au.

Diamant

Au nord des monts Otish, Les Mines Ashton du Canada inc. et SOQUEM inc. ont poursuivi les travaux de forage sur les corps kimberlitiques diamantifères de Renard 2, 3, 4, 7, 8, 9 et 10, de même que sur les dykes kimberlitiques diamantifères de Lynx. En avril, l'évaluation estimative de 459 carats de diamants provenant d'un échantillon en vrac de 664 tonnes recueilli en 2004 sur Renard 2, 3, 4 et 65 a donné une valeur modélisée de 88 \$US par carat. Durant l'été, leurs travaux ont conduit à la découverte d'un important dyke kimberlitique (Hibou) et de plusieurs blocs erratiques de kimberlite répartis entre l'essaim Renard et le système de dykes Lynx. En novembre, la coentreprise a annoncé que les corps de Renard 2, 3, 4 et 9 pourraient potentiellement contenir entre 18,6 et 22,0 millions de carats de diamants à l'intérieur de 23,2 à 27,5 Mt de matériel kimberlitique.

Nickel et cuivre dans le Grand Nord québécois

La ceinture d'Ungava a continué à être le site de découvertes d'intérêt pour le nickel. **Canadian Royalties Inc.** a mis au jour deux nouvelles zones (Ivakkak, Tootoo West). La zone Ivakkak a livré des teneurs moyennes de 1,76 % Ni, 2,11 % Cu et 3,95 g/t Pt+Pd sur un intervalle de 22,5 m, incluant une section à 3,3 % Ni, de 3,6 % Cu, de 1,6 g/t Pt et de 4,9 g/t Pd sur 9,5 m.

La zone Tootoo West a titré 1,10 % Ni, 1,06 % Cu et 6,51 g/t Pt+Pd+Au sur 19 m, incluant un intervalle de 2,88 m à 31,02 g/t Pd+Pt.

Les ressources totales du projet nickélicifère Raglan Sud de Canadian Royalties Inc. sont estimées à plus de 10 millions de tonnes réparties sur plusieurs gîtes. Knight Resources Ltd et Anglo American Exploration (Canada) Ltd ont également fait une nouvelle découverte au projet Raglan Ouest. Il s'agit de la Zone Century, dans la région de Greater Frontier, où on rapporte des valeurs intéressantes de 7,8 m à 2,16 % Ni et de 1,4 m à 3,37 % Ni.

Anglo American Exploration (Canada) Ltd et Goldbrook Ventures Inc. ont annoncé la découverte de deux indices de Ni-Cu-Pt-Pd sur la propriété Bélanger :

- la zone Pad1/R2 avec des teneurs de 0,85 % Ni, de 1,49 % Cu, de 1,14 g/t Pd et de 0,14 g/t Pt sur 24,73 m;
- la zone Timtu avec des teneurs de 1,01 % Ni, de 0,63 % Cu, de 1,81 g/t Pd et de 0,57 g/t Pt sur un 8,65 m.

Falconbridge Itée. a aussi identifié à la mine Raglan le prochain secteur qui fera l'objet d'une exploitation, soit la zone 5-8 située à cinq kilomètres à l'est du concentrateur de Katinniq. Une intersection de 44,65 m de la Lentille 8H a retourné des teneurs de 3 % Ni et de 0,94 % Cu.

Pierre et minéraux industriels

Dans la pierre architecturale, A. Lacroix et Fils Granit Itée et Granijem inc. ont poursuivi la mise en valeur de gisements situés à Saint-Alexis-des-Monts et au nord de Saint-Ludger-de-Milot, ainsi qu'au nord de Baie-Comeau et près du barrage hydroélectrique Manic 3. Plus de quinze projets ont été réalisés pour l'exploration de l'ardoise et du marbre, une première depuis des décennies au Québec.

Financement des activités d'exploration minière

- Les financements publics réalisés par les sociétés de l'industrie de l'exploration minière sur le marché des capitaux québécois permettent l'accomplissement de nombreux projets d'exploration et de mise en valeur au Québec. Ces financements prennent la forme d'actions ordinaires, d'actions accréditatives et parfois de débentures.
- Les financements levés au Québec par actions ordinaires ou accréditatives, à des fins d'exploration au Québec ou hors Québec, ont poursuivi leur tendance à la hausse amorcée en 2002.
- En 2005, un total de 158,6 M\$ (132,4 M\$ en 2004) a été levé auprès des investisseurs du Québec (surtout par des placements privés) pour des projets d'exploration minière au Québec et hors Québec. Environ 40 % de ces sommes sont destinés à des projets au Québec.

- Si les financements levés au Québec profitent en partie à l'exploration hors Québec, l'inverse est aussi vrai. En effet, la majorité des financements levés par les sociétés de toutes origines (siège social) qui explorent au Québec provient d'investisseurs hors Québec. Même les sociétés dont le siège social est au Québec trouvent, pour la plupart, leur financement en partie hors Québec. Globalement, plus de la moitié du financement des sociétés québécoises provient d'investisseurs hors Québec, qu'il s'agisse d'émissions d'actions ordinaires ou accréditives. Rappelons qu'environ le tiers des dépenses d'exploration et mise en valeur hors site minier, faites au Québec par les sociétés juniors d'exploration, sont faites par les sociétés juniors d'exploration québécoises.
- En 2005, le financement par [actions accréditives](#), programme pan-canadien pour lequel le Québec offre des conditions très concurrentielles, a compté pour la moitié du financement levé par les principales sociétés juniors d'exploration dont le siège social est au Québec.
- En 2005, les sociétés en commandite d'actions accréditives (minières et énergétiques), très importantes bailleuses de fonds accréditifs partout au pays, ont levé une somme de plus de 1 milliard de dollars, l'apport des investisseurs québécois se situant entre 80 à 100 M\$. Environ le tiers de ce milliard devrait servir à l'exploration minière au pays.
- Il ne faut pas négliger l'importance du financement par actions ordinaires ainsi que l'importante contribution des investisseurs institutionnels, tels que [Sidex](#), Sodemex, la [Société de développement de la Baie-James](#), le [Fonds FTQ](#), etc. Leur participation à l'ensemble des financements levés au Québec, pour des activités d'exploration au Québec, a été de l'ordre de 10 M\$ en 2005.
- Le [crédit d'impôt relatif aux ressources](#), mesure d'aide fiscale accordée directement aux sociétés pour les dépenses d'exploration admissibles engagées au Québec, est largement utilisé. Il offre un important levier à l'investissement pour les sociétés d'exploration qui s'en prévalent.
- L'augmentation du prix des substances ces dernières années, dont l'or qui compte pour 60 % des dépenses d'exploration au Québec, de même que l'engouement pour la recherche de diamants et de nickel sont les principaux facteurs responsables de l'augmentation des levées de fonds auprès des investisseurs du Québec et d'ailleurs.

Réglementation des valeurs mobilières

- Les efforts de simplification du système de réglementation des valeurs mobilières et d'harmonisation de la réglementation se sont poursuivis en 2005. On a mis en place, entre autres, le régime de passeport qui permet d'accéder aux marchés des capitaux des provinces et territoires participants en ne transigeant qu'avec l'autorité en valeurs mobilières de sa juridiction principale et en ne se conformant qu'aux règles d'accès de cette juridiction.
- Le nouveau *Règlement 43-101* sur l'information concernant les projets miniers est entré en vigueur le 30 décembre 2005. Ce règlement, une mise à jour du *Règlement 43-101* en vigueur depuis le 1^{er} février 2001, précise les obligations des émetteurs et celles des personnes qualifiées. Il prévoit les exigences concernant l'information remise au public par la société et celles concernant l'information préparée par les personnes qualifiées. Le nouveau règlement a retenu le concept de personne qualifiée et l'obligation pour la société de soumettre un rapport technique pour chaque propriété importante de la société lors de certaines situations : financements, acquisitions, avancement important des travaux géologiques ou miniers, etc.
- Pour en savoir davantage, consultez le site Web de [l'Autorité des marchés financiers](#).

Fiscalité minière en 2004

Crédit d'impôt relatif aux ressources

- Les sociétés minières peuvent bénéficier d'un crédit d'impôt relatif aux ressources pouvant atteindre 45 %. Celui-ci est réparti comme suit depuis le 30 mars 2004 :

	Sociétés qui n'exploitent aucune ressource minérale			Autres sociétés		
	Partie remboursable	Partie non remboursable	Total	Partie remboursable	Partie non remboursable	Total
Frais liés aux ressources minérales						
Moyen ou Grand Nord	38,75 %	6,25 %	45 %	18,75 %	26,25 %	45 %
Ailleurs au Québec	30 %	15 %	45 %	15 %	30 %	45 %
Frais liés aux ressources naturelles (pierre de taille)						
	15 %	s.o.	15 %	15 %	s.o.	15 %

- Ce crédit est **imposable** en vertu de la *Loi sur les impôts*, de la *Loi de l'impôt sur le revenu* et de la *Loi concernant les droits sur les mines*.
- L'imposition du crédit s'applique à l'égard des frais admissibles engagés après le 12 juin 2003.

Régime d'actions accréditives

- Le régime est permanent depuis le 30 mars 2004.
- Le régime québécois rend possible une déduction de base égale à 100 % du coût des actions accréditives. Le particulier peut déduire 25 % de plus lorsque les frais d'exploration sont engagés au Québec par une société qui n'exploite aucune ressource minérale. À cela s'ajoute une déduction supplémentaire de 25 % lorsque l'exploration est effectuée à partir de la surface. Le particulier peut donc bénéficier d'une déduction globale de 150 % à l'égard des frais d'exploration de surface engagés au Québec qui auront été renoncés en sa faveur.

Pour les actions accréditives émises après le 30 mars 2004 :

- les déductions relatives aux frais d'émission de ces actions peuvent être transférées en faveur d'un investisseur;
- l'exemption additionnelle de gains en capital est disponible.

Réforme fiscale fédérale

Tel que prévu dans le budget fédéral de 2003, le nouveau régime fédéral d'imposition du revenu provenant de ressources est graduellement mis en œuvre depuis 2003 sur une période de cinq ans. Ce régime comprend les éléments suivants :

- l'instauration d'une déduction pour les redevances à la Couronne et les impôts miniers en contrepartie de l'élimination de la déduction de 25 % relative à des ressources;
- la réduction de 28 % à 21 % du taux d'impôt sur le revenu tiré des activités liées aux ressources;
- l'instauration d'un crédit d'impôt pour exploration minière de 10 %. Ce crédit est accordé aux sociétés qui engagent directement des dépenses d'exploration admissibles pour l'exploration des minéraux suivants : diamant, métaux usuels, métaux précieux et

minéraux industriels qui deviennent, par affinage, des métaux usuels ou des métaux précieux.

À compter de 2007, le régime fiscal québécois sera harmonisé à celui du gouvernement fédéral, en matière de remplacement de la déduction de 25 % relative à des ressources par la déductibilité des redevances et impôts sur l'exploitation minière

Environnement minier en 2004

Réglementation environnementale

- Le Ministère a entrepris la révision de sa réglementation concernant les garanties financières applicables aux plans de restauration. Cette révision est rendue nécessaire pour diminuer les risques financiers de l'État liés à la fermeture des sites miniers. L'abandon récent des sites Manitou et East Malartic a augmenté les charges de l'État de plus de 40 M\$. Une analyse comparative a révélé que le Québec était la seule juridiction à ne demander des garanties financières que sur 70 % des coûts de restauration des aires d'accumulation. Ailleurs au Canada, les garanties financières portent sur le total des coûts de restauration et ce, sur l'ensemble des sites miniers.
- Le projet de loi sur le développement durable et la stratégie l'accompagnant ont été soumis à la consultation publique durant l'hiver 2005. Plus de 450 mémoires y ont été déposés. Le projet de loi a été adopté en décembre 2005. D'ailleurs, le gouvernement a également l'intention d'ajouter le droit de vivre dans un environnement sain dans la charte des droits et liberté de la personne. Tous les ministères et organismes gouvernementaux, dont le ministère des Ressources naturelles et de la Faune, devront se doter d'un plan d'action arrimé à ce projet de loi. Chaque nouveau projet minier devra être analysé en tenant compte de cette nouvelle réalité.
- En février 2005, le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs a adopté la nouvelle version de la *Directive 019 sur l'industrie minière*. Cette directive encadre le travail de ses fonctionnaires lorsque vient le temps d'octroyer ou de renouveler les certificats d'autorisation requis par la *Loi sur la qualité de l'environnement*. La plupart des nouvelles exigences à l'effluent final concernent l'harmonisation des paramètres avec la réglementation fédérale. La directive inclut également : une procédure de calcul des charges polluantes déversées dans l'environnement, des modes de gestion des résidus miniers en fonction de leur dangerosité ainsi que des exigences particulières de suivi en période de postexploitation et de postrestauration des sites miniers.
- Le projet de règlement sur l'assainissement de l'atmosphère a été publié dans la Gazette officielle du Québec le 16 novembre 2005. Ce projet de règlement fixe, pour l'ensemble des sources de contamination, les valeurs limites d'émission relativement à certains contaminants à l'origine de problèmes de pollution atmosphérique. De plus, il rend obligatoire l'installation d'équipements de mesure et d'enregistrement en continu des émissions, ainsi que des mesures de contrôle des émissions. Ce nouveau règlement pourrait avoir des impacts économiques importants pour certaines entreprises minières, les organismes les plus touchés étant les fonderies, les affineries et les usines de bouletage.
- En novembre 2005, le projet de loi 116 a été modifié pour ne plus assujettir les travaux sur les parcs de résidus miniers à l'application de la *Loi R-20*. Ainsi, les travaux d'installation, d'entretien et de réparation de l'équipement de production ne seront plus assujettis aux conventions collectives régissant la construction. Selon un rapport de l'Association minière du Québec, si les travaux d'aménagement de digues des parcs à résidus étaient assujettis au décret de la construction, les coûts totaux de ces derniers augmenteraient en moyenne de plus de 20 %, soit des dépenses supplémentaires de 50 M\$ à 60 M\$ pour l'industrie.

Restauration

- En 2005, le Ministère a investi près de 160 000 dollars pour effectuer la surveillance, l'entretien et le suivi environnemental des sites miniers rétrocédés à l'État.
- Des efforts importants ont été investis afin d'identifier un mécanisme de financement adéquat

pour la restauration des sites miniers abandonnés dont le coût est estimé à 100 M\$ (± 15 %).

- Un plan préliminaire de restauration du site minier abandonné Manitou, en Abitibi-Témiscamingue, a été préparé en 2005. Certains travaux débuteront en 2006.
- En collaboration avec des partenaires locaux, des travaux de stabilisation et de végétalisation ont été effectués sur la zone d'épanchement du site minier abandonné Eustis, en Estrie.
- Au cours de l'été 2005, sur le site minier East Malartic, le Ministère a fait construire des déversoirs d'urgence pour le parc à résidus ainsi qu'un bassin de sédimentation. Il a aussi clôturé les périmètres au-dessus des zones d'instabilités potentielles. En décembre, le Ministère a obtenu l'autorisation du Conseil du trésor de se départir des biens meubles et immeubles du site minier en un seul lot.
- En avril 2005, le Ministère a conclu une entente avec Falconbridge ltée afin de restaurer le site minier Normétal dont les résidus sont générateurs de drainage minier acide. Les travaux de restauration, entrepris à l'été 2005, se poursuivront en 2006.

Recherche et développement en 2004

- En 2005, la Chaire CRSNG-Polytechnique-UQAT en environnement et gestion des rejets miniers a obtenu un second mandat de cinq ans. Le Ministère participe au comité scientifique et au comité d'orientation de la chaire, en plus d'offrir le site minier Lorraine comme site expérimental.
- Le Ministère a poursuivi sa collaboration au programme de recherche NEDEM (neutralisation des eaux de drainage dans l'environnement minier) et à ses activités de transfert de technologie. En 2005, NEDEM a disposé d'un budget de 125 000 \$ pour des projets de recherche.
- Le Ministère a contribué à l'organisation et au déroulement du symposium « L'environnement et les mines » qui a eu lieu à Rouyn-Noranda en mai 2005 et qui a accueilli plus de 175 personnes.
- Parmi les travaux de recherche auxquels SOREDEM (Société de recherche et développement minier) participe, on doit souligner le projet de développement d'une poignée de foreuse pneumatique antivibratile. En effet, les vibrations des poignées de foreuse pneumatique affectent un bon nombre d'opérateurs qui souffrent du syndrome de Raynaud (syndrome de la main blanche). Les essais effectués avec la nouvelle poignée montrent qu'elle peut réduire de 60 % les vibrations néfastes transmises à l'opérateur. Soulignons aussi qu'en 2005, SOREDEM a géré 13 projets de développement totalisant plus de 1 M\$.
- Mis sur pied en 2003 par l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) et Télébec Mobilité, le Laboratoire de recherche sur les communications souterraines (LCRS) vise à mettre au point un système polyvalent de communication souterraine pour assurer la sécurité des travailleurs miniers. Les 6 et 7 juin 2005, à Val-d'Or, le LCRS a tenu un premier atelier international sur les communications sans fils sous terre et dans des endroits confinés qui a réuni plus de 75 spécialistes internationaux. Le gouvernement du Québec a accordé une aide de 50 000 \$ pour l'organisation de ce congrès. Par ailleurs, les nouveaux locaux du LCRS, situés à la mine-laboratoire de CANMET, ont été inaugurés le 16 septembre 2005.
- Le Centre national des mines de Val-d'Or, construit au coût de 5,6 M\$, a été inauguré officiellement le 23 septembre 2005. Il abrite quatre classes, un laboratoire et une usine-école. Cette dernière servira au cours de conduite de machines de traitement du minerai (900 heures) et recevra les mineurs désireux de se perfectionner. Les élèves pourront y traiter tous les types de minerai présents au Québec. Seize étudiants se sont inscrits à l'automne 2005. Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec a versé 4,7 M\$ dans le projet.
- En 2005, COREM a dévoilé son plan d'affaires pour la période 2006-2008. La stratégie de COREM s'appuie, entre autres, sur l'élargissement de la base de ses entreprises membres pour assurer la pérennité du consortium. Il souhaite aussi conserver un appui financier important des deux paliers de gouvernement. COREM compte environ 90 employés et dispose d'un budget annuel de près de 10 M\$.
- Le gouvernement du Québec a accordé un montant de 140 000 \$ pour le démarrage des activités de l'organisme Mines, Innovations, Solutions et Applications (MISA). Cet organisme a été créé en février 2005 dans le but d'assurer la mise en œuvre du plan stratégique du créneau d'excellence Techno-mines souterraines et de prendre en charge la coordination et le suivi des

projets découlant du plan d'action 2005-2010. Le principal projet de MISA est la réalisation d'une étude sur les besoins spécifiques de l'industrie en matière de formation et de main-d'œuvre sur un horizon de 15 à 20 ans.

- Une nouvelle génération de foreuse pour le roc est en voie de s'implanter en Afrique du Sud. Après l'avènement des foreuses pneumatiques et des foreuses actionnées par l'eau dans les années 1990, c'est maintenant au tour des foreuses électriques. Selon la compagnie Hilti South Africa, plus de 500 de ces foreuses sont maintenant en opération et ce nombre dépassera les 1 500 d'ici la fin de 2006. L'avènement de ces foreuses au Québec serait un premier pas vers l'électrification totale de l'exploitation minière.
- CONSOREM (Consortium de recherche en exploration minérale) est une structure de recherche appliquée qui se consacre aux méthodologies de l'exploration minérale au Québec. Il représente un maillon entre les différents intervenants de l'industrie minérale qu'ils proviennent des milieux industriels, gouvernementaux ou universitaires. Les projets de recherche de CONSOREM s'articulent autour des grands thèmes suivants :
 - projets thématiques et d'intégration de données sur des contextes de minéralisation spécifiques;
 - projets de recherche méthodologique en vue de guider l'exploration;
 - études d'opportunité pour explorer un concept nouveau, une nouvelle avenue pour une substance ou un modèle d'exploration peu utilisé au Québec.
- CONSOREM comptait 13 membres industriels et institutionnels en 2005. Le Ministère a poursuivi sa collaboration avec le consortium par son apport financier (90 000 \$) ainsi que sa participation active au comité d'orientation de la recherche et au conseil d'administration.

Activités stratégiques en 2005

Autochtones

- En signant les ententes de la « Paix des Braves » et « Sanarrutik », le gouvernement du Québec s'est engagé, notamment, à encourager la participation des Cris et des Inuits à l'industrie minière. Le gouvernement souhaite également en arriver à une entente avec les Innus. L'aide aux fonds miniers autochtones traduit bien l'engagement du gouvernement à favoriser le développement économique des nations autochtones.
- Trois fonds d'exploration minière autochtones, pour lesquels le Ministère a accordé une aide financière de 900 000 \$ en 2005-2006, sont actuellement en place :
 - le Fonds d'exploration minière du Nunavik, actif depuis 1998;
 - le Fonds minier innu Nitassinan, actif depuis mars 2000;
 - le Conseil cri sur l'exploration minérale, créé en mars 2002.
- En 2005, on comptait 70 travailleurs cris (20 % de la main-d'œuvre) à la mine d'or Troilus, au nord de Chibougamau, et 65 travailleurs inuits (14 % de la main-d'œuvre) à la mine de nickel Raglan, au Nunavik. Par ailleurs, plus d'une cinquantaine de prospecteurs cris et inuits ont travaillé pour des compagnies d'exploration œuvrant sur le territoire de la Baie-James ou au Nunavik.

Plan cuivre

- Afin de favoriser la découverte et l'exploitation de nouveaux gisements de cuivre requis pour stabiliser l'approvisionnement en concentré à la Fonderie Horne, le gouvernement du Québec a encouragé l'exploration minière par la reconduction et la bonification de mesures fiscales existantes et par la génération de cibles d'exploration dans le Nord-Ouest québécois.
- À la demande du ministre des Ressources naturelles et de la Faune, le comité Plan cuivre, constitué en novembre 2004, regroupe des représentants de l'Association de l'exploration minière du Québec, de l'Association minière du Québec, de la Coalition Noranda, de SOQUEM, du ministère des Ressources naturelles et de la Faune et du ministère du Développement

économique, de l'Innovation et de l'Exportation. Le 1^{er} juin 2005, ce comité a soumis un rapport au ministre recommandant la mise en œuvre urgente d'un Plan cuivre qui porte, entre autres, sur une intensification des activités géoscientifiques du Ministère en vue d'identifier des zones propices à la découverte de cuivre.

- En 2005, le Ministère a consulté l'industrie ainsi que les milieux scientifique et régional afin de dégager un consensus sur les travaux géoscientifiques prioritaires à réaliser et sur la façon d'associer les autorités fédérales, la région et le secteur privé au financement.

Stratégie québécoise sur les aires protégées

- Le rôle du Ministère dans la *Stratégie québécoise sur les aires protégées* est de contribuer à l'effort de création d'aires protégées, tout en cherchant à minimiser les impacts socioéconomiques. Depuis juillet 2005, le réseau québécois d'aires protégées compte 1 265 sites qui couvrent une superficie de près de 97 000 km², soit 5,8 % du territoire. D'ici 2008, la stratégie vise à atteindre 8 % de la superficie du Québec, soit 133 000 km².
- En 2005, les principaux travaux du Ministère ont permis d'évaluer de nouveaux territoires d'intérêt dans les provinces naturelles des Basses-terres de l'Abitibi et de la baie James, des Laurentides centrales et des Hautes-terres de Mistassini.
- Le 13 décembre, l'Assemblée nationale a adopté le projet de loi no 121, *Loi modifiant la Loi sur les mines*, qui donne notamment au ministre des Ressources naturelles et de la Faune le pouvoir de classer des sites géologiques exceptionnels. Afin d'assurer la conservation et la protection du patrimoine géologique du Québec, cette loi permet d'exclure les activités minières sur ces territoires, reconnus également comme aires protégées.

Comité sur la Stratégie pancanadienne du diamant

- Le Comité consultatif de la Stratégie pancanadienne du diamant, formé des représentants de l'industrie, du gouvernement fédéral, des provinces et des territoires, a tenu une table ronde à Montréal, en mai 2005. Plus de 100 participants venant d'Europe, d'Afrique du Sud, d'Israël et du Canada ont discuté des modalités de la mise en œuvre de la Stratégie. Le rapport, contenant les consensus dégagés lors de la session plénière, a été rendu public en juin.
- Lors de la réunion du comité de direction, tenue en septembre à St Andrews, au Nouveau-Brunswick, les ministres provinciaux et territoriaux ont approuvé les paramètres de mise en œuvre de la Stratégie. Ils ont également mandaté le comité de direction pour qu'il procède à la création de l'Organisme de coopération multilatérale (OCM) et accepté l'offre du Québec d'héberger l'OCM au cours de ses premières années d'existence.
- Les ministres Brendan Bell, des Territoires du Nord-Ouest, et Pierre Corbeil, du Québec, ont invité le gouvernement fédéral à participer à la création de l'organisation de coopération multilatérale qui est chargée de la mise en œuvre de la Stratégie.
- Lors de sa première réunion en juin, le conseil d'administration du Centre canadien de valorisation du diamant, dont les bureaux sont situés à Matane, a approuvé un plan d'action pour l'année 2005-2006.
- En novembre, M. Brendan Bell, ministre des Territoires du Nord-Ouest, a fait part de la décision de son gouvernement de se retirer de la mise en œuvre de la Stratégie.

Activités géoscientifiques du Ministère

- En 2005, le Ministère a concentré ses efforts sur l'identification de nouvelles cibles d'exploration pour l'industrie :
 - Lors du congrès de l'Association canadienne des prospecteurs et des entrepreneurs, qui s'est tenu à Toronto en mars 2005, le Ministère a divulgué les résultats de son évaluation du potentiel pour le cuivre dans le Nord-Ouest québécois basée sur les données géoscientifiques existantes qui comprend 155 cibles d'exploration.
 - Au cours de l'année, le Ministère a travaillé à la production de 132 nouvelles cartes de potentiel pour l'or en Abitibi. Plus de 300 nouvelles cibles considérées comme des zones hautement favorables pour l'or ont été définies.
- Les travaux de terrain ont consisté à des vérifications ponctuelles dans des secteurs stratégiques :

- En Abitibi et à la Baie-James, les travaux ont été effectués dans des secteurs ciblés pour leur potentiel en cuivre, soit le Groupe de Blake River à l'ouest de Rouyn-Noranda, le Front du Grenville à l'est de Chibougamau, le secteur situé à l'est de Matagami et la Ceinture de roches vertes d'Urban-Barry.
- Ailleurs au Québec, les travaux ont porté sur les minéralisations de Ni-Cu-EGP en Mauricie, les pierres concassées dans la région de la Capitale-Nationale et la pierre de taille dans l'ensemble géologique du Grenville qui longe le Saint-Laurent.
- Le Ministère a poursuivi l'intégration de données géoscientifiques ainsi que des synthèses régionales. Les principaux projets concernés sont la modélisation 3D de la géologie de l'Abitibi, la synthèse de la géologie et de la gîtologie du Grand Nord québécois, la préparation de cartes géologiques pour la Province de Grenville et l'Abitibi ainsi que la production de cartes de dépôts meubles dans le Moyen Nord québécois.

Québec Exploration 2005

L'événement Québec Exploration 2005 s'est déroulé du 21 au 24 novembre dernier sous le thème « Visez juste! ». Issue d'un partenariat entre le Ministère et l'Association de l'exploration minière du Québec, cette rencontre des leaders de l'exploration minière au Québec a réuni près de 1 300 participants provenant du Québec et d'ailleurs au Canada. Rappelons que l'événement s'est déroulé sous la présidence d'honneur de M. Sean Boyd, président et chef de la direction d'Agnico-Eagle ltée. La prochaine édition qui se déroulera du 20 au 23 novembre prochain aura pour thème « L'exploration à son meilleur ».

[Accueil](#) | [Aperçu de la conjoncture](#) | [Perspectives 2005](#) | [Valeur des livraisons](#) | [Substances métalliques](#)
[Minéraux industriels](#) | [Investissements, financement et fiscalité](#) | [Environnement minier](#)
[Recherche et développement](#) | [Activités stratégiques](#) | [Réalisation de la publication](#)
[Accueil](#) | [Courrier](#) | [Portail Québec](#)

Québec 

[© Gouvernement du Québec, 2005](#)

- Accueil
- Aperçu de la conjoncture
- Perspectives 2005
- Valeur de production
- Substances métalliques

[Or](#)

[Métaux ferreux](#)

[Métaux usuels](#)

Minéraux industriels

Investissements,
 financement et fiscalité

[Activités d'exploration et
 de mise en valeur](#)

[Financement](#)

[Fiscalité](#)

Environnement minier

Recherche et
 développement

Activités stratégiques

Réalisation de
 la publication

Version imprimable 

Valeur de production par SCIAN

Secteur des mines

	Mines, carrières et sablières ¹	Produits minéraux non métalliques	Première transformation des métaux	Total
SCIAN	212²	327	331	
Année				
1991	2 425,1	1 550,3	6 259,0	10234,4
1992	2 206,4	1 464,8	6 086,3	9 757,5
1993	2 144,9	1 452,5	6 325,2	9 922,5
1994	2 446,4	1 649,7	7 695,2	11 791,3
1995	2 748,6	1 697,6	8 972,3	13 418,5
1996	2 790,6	1 792,8	9 271,1	13 854,5
1997	2 855,8	2 063,7	10 294,2	15 213,6
1998	2 823,9	1 923,6	10 828,3	15 575,8
1999	2 709,8	2 092,2	12 080,2	16 882,2
2000	2 895,5	2 379,5	14 296,7	19 571,6
2001	2 711,8	2 489,9	13 819,1	19 020,8
2002	..	2 763,5	13 682,7	..

Notes :

1 : Correspond à la valeur de la production. De plus, les données de 1991 à 1993 sont sur la base du CTI.

2 : Mines (sauf le pétrole et le gaz)

Tableau réalisé par la Direction de la concertation du MRNF à partir des données de Statistique Canada

Dépôt légal - Bibliothèque
 nationale du Québec, 2004
 ISSN en ligne : 1499-8467

[Accueil](#) | [Aperçu de la conjoncture](#) | [Perspectives 2005](#) | [Valeur des livraisons](#) | [Substances métalliques](#)
[Minéraux industriels](#) | [Investissements, financement et fiscalité](#) | [Environnement minier](#)
[Recherche et développement](#) | [Activités stratégiques](#) | [Réalisation de la publication](#)
[Accueil](#) | [Courrier](#) | [Portail Québec](#)

- ☐ [Accueil](#)
- ☐ [Aperçu de la conjoncture](#)
- ☐ [Perspectives 2005](#)
- ☐ [Valeur de production](#)
- ☐ [Substances métalliques](#)
- [Or](#)

[Métaux ferreux](#)

[Métaux usuels](#)

- ☐ [Minéraux industriels](#)
- ☐ [Investissements, financement et fiscalité](#)
- [Activités d'exploration et de mise en valeur](#)

[Financement](#)

[Fiscalité](#)

- ☐ [Environnement minier](#)
- ☐ [Recherche et développement](#)
- ☐ [Activités stratégiques](#)
- ☐ [Réalisation de la publication](#)
- ☐ [Version imprimable](#) 

Réalisation de la publication

Coordination et rédaction

Direction du développement minéral
Direction de Géologie Québec
Direction des communications

Photographies

Marc-André Grenier

Réalisation

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune
Direction générale du développement minéral
880, chemin Sainte-Foy, 4^e étage
Québec (Québec) G1S 4X4
Téléphone : (418) 627-6295
Ligne sans frais : 1 800 463-3357 (sans frais au Canada)
Télécopieur : (418) 643-9297
Courriel : developpement.mineral@mrnf.gouv.qc.ca

Diffusion

Cette publication est disponible en ligne uniquement à l'adresse : www.mrnf.gouv.qc.ca/fr/bfs2004

[Accueil](#) | [Aperçu de la conjoncture](#) | [Perspectives 2005](#) | [Valeur des livraisons](#) | [Substances métalliques](#)
[Minéraux industriels](#) | [Investissements, financement et fiscalité](#) | [Environnement minier](#)
[Recherche et développement](#) | [Activités stratégiques](#) | [Réalisation de la publication](#)
[Accueil](#) | [Courrier](#) | [Portail Québec](#)

Dépôt légal - Bibliothèque
nationale du Québec, 2004
ISSN en ligne : 1499-8467